

Intervenir sur les interactions parents-enfants dans un contexte muséal scientifique

RODICA AILINCAI, doctorante, Laboratoire « Éducation et Apprentissages », Université Paris 5 – René Descartes

ANNICK WEIL-BARAIS, Professeur, Université d'Angers

MOTS-CLÉS : éducation parentale, interaction parent-enfant, musée scientifique

Interventions des adultes et conduites des enfants

La référence à des conceptions du développement mettant en avant le rôle des adultes dans le développement de l'enfant suscite de plus en plus de travaux analysant finement les modes de tutelle déployés par les adultes en relation avec les savoirs et savoir-faire manifestés par les enfants ou comparant leurs performances en fonction de la tutelle dont ils ont bénéficié (Bernicot, Caron-Pargue et Trognon, 1997 ; Danis, Schubauer-Leoni et Weil-Barais, 2003 ; Gilly, Roux et Trognon, 1999).

Lors d'une étude antérieure (Ailincal et Weil Barais, 2001) concernant les interactions parent-enfant au sein d'un espace muséologique à caractère scientifique et technique destiné aux enfants âgés de 3 à 5 ans, nous avons constaté que les interventions des parents ne sont pas toujours les plus pertinentes pour accompagner l'enfant dans la découverte et la compréhension des dispositifs scientifiques et techniques. En effet, les parents ont tendance à être très directifs ; ils imposent aux enfants des démarches, commandent pas à pas leurs activités, plus préoccupés de la réussite des actions des enfants que de leur compréhension des systèmes physiques présents dans l'espace muséologique. À l'inverse, d'autres parents ont tendance au laisser-faire, surveillant de manière très distante leur enfant, sans orienter leur attention sur les aspects signifiants de leur activité. Parfois même, parents et enfants explorent chacun de leur côté le dispositif, sans communiquer à propos de ce qu'ils font. Ces différentes manières de faire (ce que nous avons appelé « *Style interactif directif* » et « *Style de fonctionnement disjoint* » décrits par Piani et Weil-Barais, 1998) se traduisent par un désintérêt de l'enfant qui se

manifeste par un désengagement de celui-ci, des conduites désordonnées, voire des expressions d'ennui et de lassitude. Par comparaison, les parents qui questionnent l'enfant sur les actions à faire, qui l'incitent à faire des liens et à formuler des explications (« *Style interactif suggestif* ») ou les parents qui soutiennent l'activité de l'enfant (« *Style interactif autonomisant* ») s'avèrent plus à même de mobiliser son intérêt. L'ensemble des styles que nous avons définis d'après les analyses de 28 interactions est synthétisé dans la figure 1.

Style interactif directif : le parent impose la façon de procéder, livre une connaissance, précise la procédure à suivre et se préoccupe de la réussite de l'enfant ainsi que de l'attention que l'enfant porte à l'activité.

Style interactif suggestif : le parent questionne l'enfant sur les actions à faire, l'incite à faire des liens, à produire des explications. Il rend l'enfant actif, reformule ses questions, précise le niveau de réussite, demande l'avis de l'enfant, demande à être conseillé, aidé.

Style interactif autonomisant : le parent laisse l'enfant découvrir, il le soutient dans ses essais successifs, favorisant ainsi l'apprentissage par essai-erreur. Il observe tout simplement l'enfant occupé à une tâche, sa présence à côté de lui étant une évaluation implicite, dont le caractère positif émane de l'autorisation accordée à l'enfant de pouvoir poursuivre son activité.

Style de fonctionnement disjoint : caractéristique d'une approche individualiste, l'adulte et l'enfant ont chacun leur propre mode d'intervention en le conservant.

Figure 1. Les styles interactionnels (d'après Ailincăi et Weil-Barais, 2001)

Sensibilisation du parent à son rôle éducatif dans le cadre d'un musée

Partant du constat d'un lien entre les conduites des parents et celles des enfants, nous avons conçu un dispositif visant à sensibiliser les parents à l'importance de leur rôle auprès des enfants. Ce dispositif est actuellement mis en œuvre, à titre expérimental, à la *Cité des sciences et de l'industrie* à Paris au sein d'une exposition spécifiquement destinée aux jeunes enfants (*la Cité des enfants*, conçue selon un modèle d'environnement interactif). La sensibilisation des parents se fait à l'occasion d'une séance de discussion intervenant à l'issue de la projection de films mettant en scène un parent avec son enfant interagissant au sein d'un même élément muséologique.

Organisation du débat

Au cours du débat, les parents sont amenés à adopter une position descriptive et critique par rapport aux situations interactives présentées. Le débat est organisé selon trois axes :

- la différenciation des types d'interventions (après avoir visionné le film de manière spontanée, les parents différencient-ils les interventions, et si oui, de quelle manière?);
- l'identification des parents par rapport aux différentes interventions (comment s'identifient-ils par rapport au parent du film? Où se situent-ils? Nous attendons une position réactive, critique par rapport aux types de fonctionnements montrés);
- l'évaluation (les participants pensent-ils qu'il existe de meilleures manières d'interagir avec l'enfant que d'autres?).

Pour aider les participants à identifier les interventions les plus efficaces, les discussions sont orientées par la prise en compte des conduites de l'enfant filmé (ses actions, ses verbalisations, le temps passé sur le dispositif). L'enjeu est d'amener les participants à prendre conscience du lien entre la manière dont le parent du film intervient et la conduite de l'enfant. On attend de cette prise de conscience le déclenchement d'un processus de changement dans les conduites personnelles, dans le sens d'une meilleure adaptation aux besoins de l'enfant.

Présentation du film et choix des scenarii

Le film présente deux situations d'interactions inspirées de l'analyse des pratiques effectives des parents. Les deux contextes interactionnels présentés dans le film sont interprétés par deux acteurs, un adulte et un enfant, afin de centrer l'attention des participants sur les actions de ces acteurs et non sur des aspects personnels. Nous proposons également une unité de lieu (le dispositif « Orienter l'eau »), les différents dispositifs ne se prêtant pas tous aux mêmes démarches d'exploration.

Premier scénario – Le parent incite l'enfant à rechercher des relations causales en formulant des demandes qui incitent à la réflexion. Le parent fait verbaliser l'enfant. Résultat : l'enfant oriente l'eau en vue de faire tourner un moulin particulier. L'objectif de la manipulation est atteint. Le parent et l'enfant ont passé deux minutes sur le dispositif.

Deuxième scénario – Le parent montre à l'enfant comment il faut faire. C'est plutôt le parent qui joue. Résultat : L'enfant regarde, il réessaie une fois et ensuite il abandonne. Le parent et l'enfant ont passé 45 secondes sur le dispositif et c'est plutôt le parent qui a manipulé.

Les deux scénarios présentés ont été sélectionnés parmi cinq films correspondant à l'ensemble des styles interactionnels préalablement repérés. Ce choix est basé sur l'évaluation des films au moyen d'un questionnaire soumis à trois catégories de public : des étudiants en psychologie (sensibilisés aux interactions adultes-enfants), des parents et des médiateurs scientifiques pour enfants. L'évaluation a été réalisée dans le but d'anticiper l'impact des films sur les parents et de

sélectionner les scénarios les plus suggestifs, incitant au débat. Les items du questionnaire étaient relatifs à la perception des conduites du parent (les répondants étaient invités à se prononcer sur la fréquence de différentes conduites du parent) et au jugement des conduites du parent en termes d'importance pour l'enfant.

Analyse des modes d'intervention des parents

L'étude étant actuellement en cours, nous présentons la méthode d'analyse utilisée permettant d'évaluer les modifications relatives aux modes d'intervention des parents.

Dans l'étude conduite, les dyades parent-enfant volontaires pour participer à l'étude ont été filmées à deux reprises, à un mois d'intervalle : lors d'une première visite, puis à l'issue de la réunion discussion qui n'impliquait que les parents. Pour cette analyse, nous avons abandonné l'idée d'une caractérisation de l'interaction en termes de style, au profit d'une analyse en termes d'actes. En effet, les styles qui nous ont servi dans un premier temps à caractériser les interactions observées ont essentiellement un statut d'idéal-type : ce sont des modèles. Les dyades observées s'en rapprochent plus ou moins. Afin de pouvoir rendre compte d'une évolution, il convient de procéder à une description plus fine de façon à pouvoir cerner différentiellement les aspects qui changent. Ainsi avons-nous pris comme unité d'analyse *l'échange* en y intégrant les aspects verbaux et non verbaux, notamment les gestes, les mimiques d'approbation ou de désapprobation, les rires, etc., tout ce qui est interprété par l'enfant comme une marque de soutien ou de désintérêt, d'incitation à continuer, de satisfaction ou d'insatisfaction, etc. Au sein des échanges, nous nous sommes focalisés sur les interventions de l'adulte, le sens de celles-ci étant inféré à partir des interventions réactives de l'enfant.

Dans un premier temps, nous avons procédé à un découpage de l'interaction en *séquences*. Ce découpage est basé prioritairement sur la tâche annoncée par le parent et l'état du système physique dont s'occupe la dyade (François et Weil-Barais, 2002). Chaque séquence ainsi repérée est caractérisée par les demandes et/ou les explications concernant le phénomène et les actions entreprises au sein de la dyade (par exemple, faire avancer le bateau rouge, orienter l'eau pour faire tourner le moulin vert, fixer les roues d'engrenage sur le panneau, chercher l'emplacement des axes afin d'engrener les roues, etc.). Les *échanges* ont été ensuite identifiés selon les critères définis par Kerbrat-Orecchioni (1998) : échanges restreints, échanges étendus, échanges tronqués. Le découpage des séquences en échanges nous a permis d'identifier *les interventions* à l'intérieur des tours de parole.

Ces différents niveaux de découpage ont permis de repérer et de comparer la manière dont les dyades organisent leur activité, les types d'interventions, leur

prépondérance et leur stabilité lors des deux visites (avant et après l'action de sensibilisation du parent), l'organisation des échanges, leur type et leur étendue, ainsi que leur évolution d'une visite à l'autre.

Dans un second temps, nous avons caractérisé les interventions en termes d'*actes* que nous avons rattachés à un des styles préalablement définis :

- le « style directif » intègre les actes *imposées* à l'enfant (demandes et apports d'informations, descriptions, manipulations), des actes non verbaux visant à la normativité des comportements de l'enfant (par exemple, le parent qui regarde l'enfant et exerce un contrôle normatif afin qu'il atteigne le but fixé), ainsi que les *feed-back négatifs* (désapprouve, évalue négativement) ;
- le « style suggestif » intègre les demandes de précisions, les aides, les conseils, les encouragements, les relances, les *feed-back positifs* ainsi que les *manipulations* complémentaires à celles de l'enfant ;
- le « style autonomisant » intègre les actes qui recommandent ou suggèrent l'autonomie ainsi que des actes non verbaux appartenant à la *catégorie regard* (regarde l'enfant avec bienveillance, rit ou sourit) ;
- le « fonctionnement disjoint » intègre les actes de *manipulation non collaborative* (approche individualiste, chacun découvre de son côté), ainsi que les expressions de désintérêt à l'égard de l'enfant (par exemples, inattention aux actions de l'enfant, manifestation d'un intérêt à l'égard d'un autre dispositif).

	<i>directif</i>	<i>suggestif</i>	<i>autonomisant</i>	<i>fonctionnement disjoint</i>	<i>Nombre interventions</i>
Dyade 1	77 %	14 %	6 %	3 %	384
Dyade 2	63 %	28 %	9 %	0 %	219
Dyade 3	83 %	17 %	0 %	0 %	313
Dyade 4	72 %	23 %	4 %	0 %	220
Dyade 5	81 %	19 %	0 %	0 %	200
Dyade 6	53 %	43 %	3 %	0 %	334
Dyade 7	66 %	32 %	2 %	0 %	309

Tableau 1. Répartition des interventions par style interactionnel avant la phase de sensibilisation

Pour chacune des dyades, la répartition des actes selon ces différents styles fournit une description plus sensible des modes d'intervention des parents qu'une caractérisation globale de l'interaction. Comme en attestent les données du tableau 1, si chez tous les parents, avant la phase de sensibilisation, le style directif

prédomine, il est plus ou moins marqué. Pour la dyade 3, 83 % des interventions du parent relèvent du style directif, alors que pour la dyade 6, elles ne représentent que 53 % des interventions.

Discussion et perspectives

L'analyse des données recueillies lors de la seconde visite des dyades impliquées dans l'étude est actuellement en cours. On attend du système d'analyse proposé qu'il révèle non seulement des différences interindividuelles mais aussi des changements dans les modes d'intervention des parents. Bien que dans le domaine des interactions sociales, les routines interactionnelles soient robustes, on peut s'attendre à un recul de la directivité des parents. Il s'agit en effet de parents volontaires soucieux de leur rôle d'éducateur auprès de leur enfant. Les entretiens que nous avons conduits auprès d'eux nous permettront de cerner la conception qu'ils se font de leur rôle et leur perception du dispositif de sensibilisation auquel ils ont participé, en lien avec les évolutions éventuelles de leurs conduites.

On relèvera que nos propositions d'interventions auprès des parents rejoignent celles de Pourtois (1979), en ce sens qu'elles ne reposent pas sur des conceptions normatives. L'enjeu éducatif relève de la prise de conscience de la part des parents de la manière dont ils se conduisent auprès de leur enfant et d'une attention aux conduites de l'enfant en relation avec leur mode d'intervention. Dans un cadre muséologique, l'outil que nous avons construit permet aux parents de ne pas se sentir interpellés directement. Leur implication dans l'analyse des conduites d'acteurs jouant le rôle du parent et celui de l'enfant relève de leur libre choix, tout comme leur engagement dans l'exploration de tout élément muséologique présent dans l'exposition.

Références bibliographiques

- Ailincal, R. et Weil-Barais, A., 2001, *Styles interactifs propres aux parents accompagnant les enfants lors d'une visite sur l'exposition 3/5 ans*, Cité des sciences et de l'industrie, Paris.
- Bernicot, J., Caron-Pargue, J. et Trognon, A. (éds), 1997, *Conversation, interaction et fonctionnement cognitif*, Nancy, Presses Universitaires de Nancy.
- Danis, A., Schubauer-Leoni, M. L., Weil-Barais, A. (éds), 2003, « Interaction, acquisition des connaissances et développement », numéro spécial du *Bulletin de Psychologie*, 56(4).

- François, A. et Weil-Barais, A., 2003, « Élaboration de connaissances relatives à un dispositif technique dans un contexte d'interaction parent-enfant », *Bulletin de Psychologie*, 56(4), p. 509-520.
- Gilly, M., Roux, J.-P. et Trognon, A. (éds), 1999, *Apprendre dans l'interaction*, Nancy et Aix, Presses Universitaires de Nancy et Publications de l'Université de Provence.
- Kerbrat-Orecchioni, C., 1998, *Les interactions verbales*, tome 1, Paris, Armand Colin.
- Piani, J. et Weil-Barais, A., 1998, « Comment les parents accompagnent-ils leurs enfants dans la découverte des sciences et des techniques dans un musée? », in A. Dumas Carré et A. Weil-Barais (éds), *Tutelle et médiation dans l'éducation scientifique*, Berne, Peter Lang, p. 251-267.
- Pourtois, J.-P., 1979, *Comment les mères enseignent à leur enfant*, Paris, P.U.F.